

**EUROPE (dossier Max Jacob)**

N° 1019, mars 2014.

Le premier numéro d'*Europe* consacré à Max Jacob a paru en 1958. Depuis le temps, il n'y a pas que les manèges qui ont déménagé de « L'Avenue du Maine ». La lecture de Jacob est elle aussi en mouvement. La publication des *Cahiers Max Jacob* et la parution des *Œuvres* en collection *Quarto* (Gallimard) appelaient la mise en chantier de cette nouvelle livraison. Comment caractériser la période critique dans laquelle se trouve cette œuvre protéiforme relue, depuis vingt ans, à la lumière des archives ? Selon Antonio Rodriguez, maître d'œuvre de ce dossier, Max Jacob échappe de plus en plus efficacement aux filets structuralistes des années 70. Il devient enfin ce qu'il est : un auteur inclassable, autrement dit non-réductible aux acrobaties formalistes. Il faudrait pouvoir toujours disposer en matière de critique d'un avertissement équivalent à celui de ce négociant en cuir de luxe que le poète évoque dans l'inédit « Paris ou de quelques dîners en ville » : « 1° Je suis de votre avis sur la température ; 2° ma santé est bonne ; 3° j'ai lu les journaux. » Quand un certain nombre de lieux communs sont mis d'emblée de côté, on peut commencer à parler sérieusement. Les études de ce volume fonctionnent comme de salutaires avertissements. Attention, ce poète moderniste, se gaussant de « l'Hamletisme », n'est pas totalement étranger au symbolisme ; Mallarmé est souvent présent à son esprit, sans parler de Schwob ou Ghil. Attention, la fracture religieuse ne signifie pas pour lui un saut, à pieds et mains joints, dans le royaume de la sérénité. Plusieurs articles reviennent avec précision sur les amitiés décisives de l'auteur de *Saint Matorel* : Picasso, Apollinaire, Reverdy. La question de sa quête spirituelle est également au centre des débats, sans omettre que ce dévot avait fait l'amer constat qu'« on n'a pas le droit d'être des anges ». Le premier texte critique, à la fois profond et chaleureux, que Jacob a pu susciter est-il celui de Gabriel Bounoure ? Jamais repris depuis 1923, ce « Max Jacob romancier » établit à partir de *Filibuth* et *Le Terrain Bouchaballe* qu'« une philosophie du cinéma est l'âme commune » de ses œuvres en prose, signées par cet étrange « La Rochefoucauld-Offenbach ».

Jérôme DUWA